

Jeunes noir.e.s et services sociaux : ce que révèle notre sondage 2024

L'étude "Portrait des jeunes des communautés noires du Québec (PJCN)" de l'Observatoire présente un état des lieux de leur situation dans différentes sphères de la vie afin de mieux comprendre le contexte dans lequel ils.elles se construisent en tant que citoyen.ne.s. Ce bilan s'appuie sur trois sources de données : l'Enquête sociale générale – Identité sociale de 2020 (ESG), le Recensement de 2021, ainsi qu'un sondage réalisé par l'Observatoire en 2024 en collaboration avec la firme Léger.

Ce sondage non probabiliste réalisé auprès de 961 jeunes noir.e.s et 502 jeunes non noir.e.s du Québec âgé.e.s de 15 à 34 ans permet une analyse comparative de la situation des deux groupes, de même que des comparaisons en fonction de plusieurs indicateurs sociodémographiques. La présente fiche met en lumière quelques statistiques-clé liées à la santé et aux services sociaux, en soulignant un fait saillant issu du sondage de l'Observatoire. Pour plus d'informations, consultez [le rapport complet](#) produit par la firme Léger.



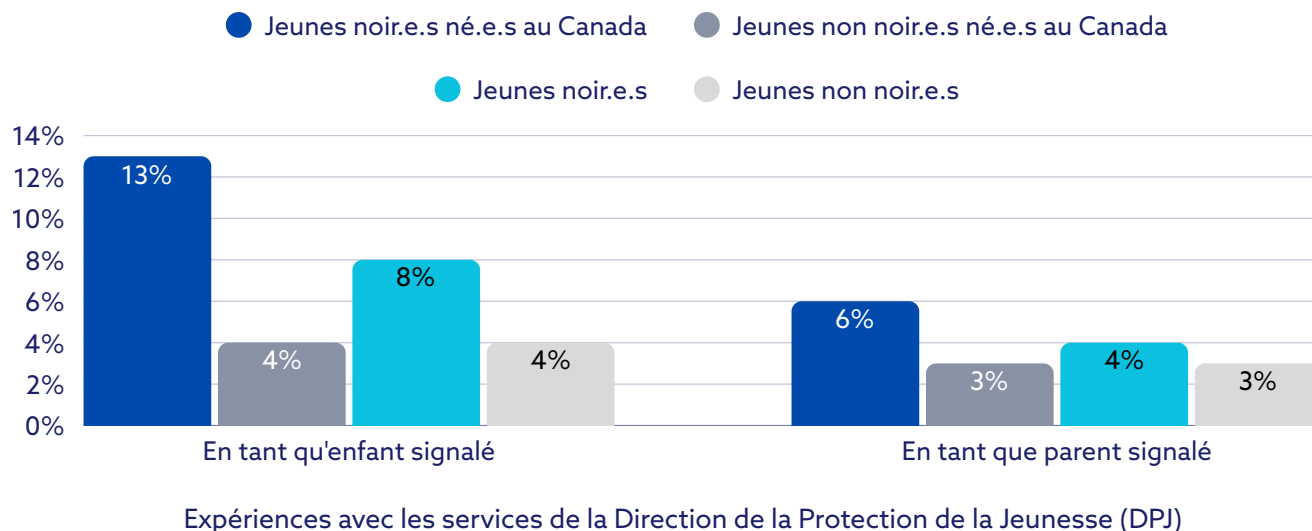
- † Proportion significativement supérieure au seuil de 5% à celles des autres répondant.e.s.
- ‡ Proportion significativement inférieure au seuil de 5% à celles des autres répondant.e.s.

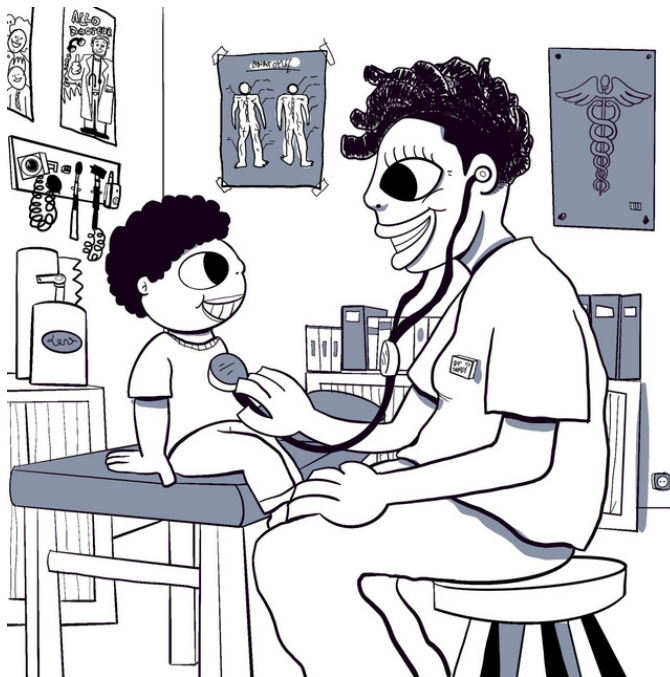


FAIT SAILLANT

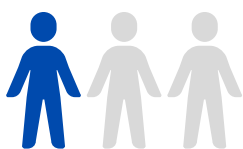
Les jeunes noir.e.s né.e.s au Canada sont plus susceptibles d'avoir été signalé.e.s à la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) que leurs homologues non noir.e.s.

Ce constat s'applique aussi bien pour les parents que les enfants (13% contre 4%, et 6% contre 3%). Bien que moins marqué, l'écart existe aussi dans la population générale entre jeunes noir.e.s et non noir.e.s, en particulier pour les enfants.





* D'autres disparités sont observées en ce qui concerne l'accès aux soins et l'état de la santé (Statistique Canada 2023) :



En 2020, un tiers (34 %) des jeunes noir.e.s qualifient leur environnement de vie comme étant de qualité moyenne ou moins, soit plus deux fois plus que leurs homologues non-noir.e.s (16 %).



Près d'un.e jeune noir.e sur quatre (24 %) jugeait sa santé mentale passable ou mauvaise, une proportion presque deux fois plus élevée que chez les jeunes blanc.he.s (14 %).

X 2

Les jeunes noir.e.s (13 %) étaient deux fois plus nombreux à se dire insatisfait.e.s de leur équilibre emploi-famille, comparativement à leurs pair.e.s blanc.he.s (7 %).



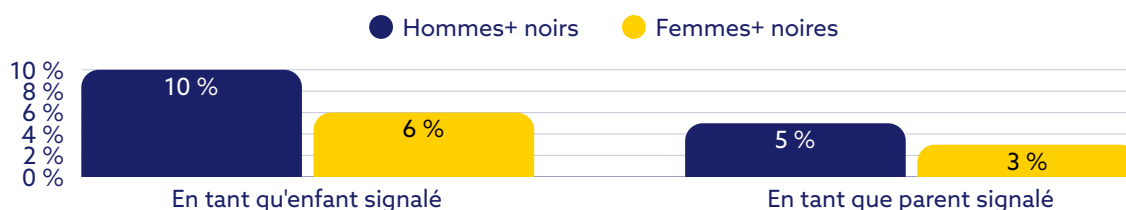
Perspectives intersectionnelles



Expériences avec la DPJ selon le genre

Une plus forte proportion de jeunes hommes noirs que de jeunes femmes noires déclarent avoir été signalés à la DPJ au cours de leur enfance (10†% contre 6‡%).

Toutefois, en ce qui concerne les signalements à la DPJ en tant que parents d'un enfant signalé, l'écart entre les deux groupes est faible (5% contre 3%).



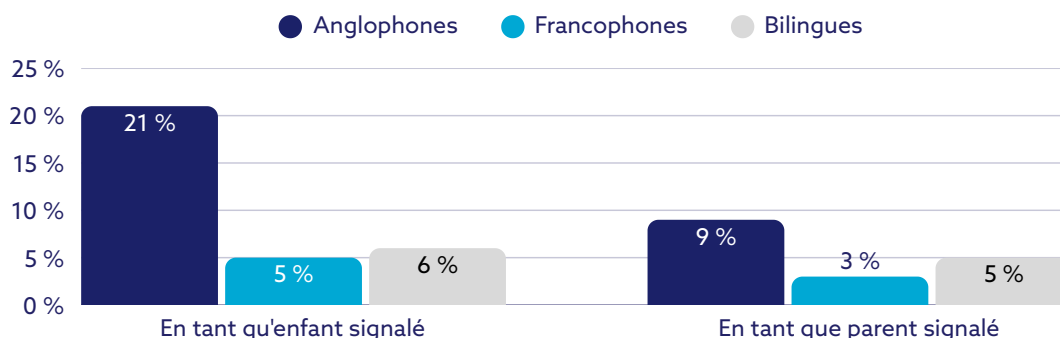
Expériences avec les services de la Direction de la Protection de la Jeunesse (DPJ) selon le genre



Expériences avec la DPJ selon la langue

Plus d'un.e jeune noir.e anglophone sur quatre (21†%) déclare avoir été signalé.e à la DPJ au cours de son enfance, soit trois fois plus que les jeunes noir.e.s bilingues (6%) et plus encore comparé aux jeunes noir.e.s francophones (5‡%).

Du côté des parents, 9†% des jeunes noir.e.s anglophones sont concerné.e.s, soit près du double des proportions observées chez leurs homologues bilingues (5%) et trois fois que chez les francophones (3%).



Expériences avec les services de la Direction de la Protection de la Jeunesse (DPJ) selon la langue

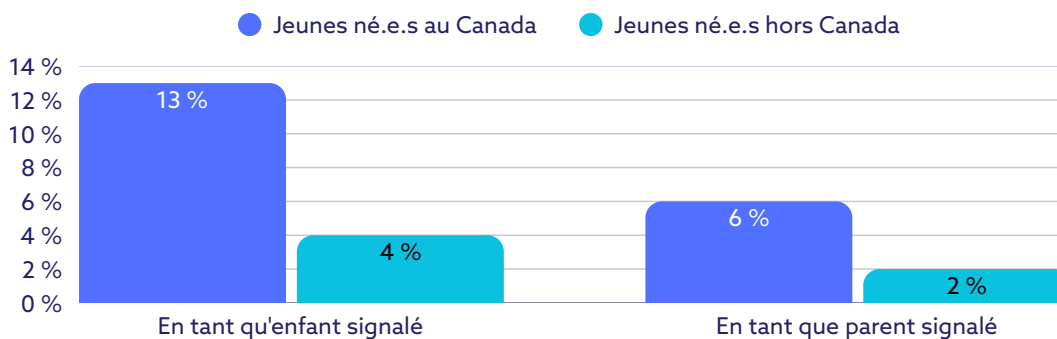


Expériences avec la DPJ selon le statut d'immigration

Les jeunes noir.e.s né.e.s au Canada (13 %) sont les plus susceptibles de déclarer avoir été signalé.e.s à la DPJ durant leur enfance, soit près de 3 fois plus que les jeunes né.e.s à l'extérieur du Canada (4 %).

Cette disparité pourrait s'expliquer en partie par la durée de résidence ou l'âge d'arrivée au Canada. En effet, parmi les jeunes noir.e.s immigrant.e.s établi.e.s depuis plus de vingt ans, 13 % indiquent avoir également été signalé.e.s.

Le constat est similaire pour les autres types de signalements, où 6 % des jeunes noir.e.s né.e.s au Canada déclarent avoir été signalé.e.s à la DPJ comme parent d'un enfant signalé, soit près de 3 fois que les jeunes né.e.s à l'extérieur (2 %).



Expériences avec les services de la Direction de la Protection de la Jeunesse (DPJ) selon le statut d'immigration

Références

Léger et Observatoire des communautés noires du Québec. 2025. Rapport - Portrait des jeunes des communautés noires du Québec (PJC�). Léger Marketing Inc.

Statistique Canada. 2023. « Enquête sociale générale, Cycle 35, 2020 [Canada]: Identité sociale ». Avec ODESI Service et Statistique Canada. Borealis. <https://doi.org/10.5683/SP3/EWHY8W>.



Production

Recherche et analyse: Thierry Omboudou Tsala Ph.D. (c)

Vulgarisation: Zoé Lüthi

Révision: Observatoire des communautés noires du Québec

Illustration: Koffi

Citer ce document :

Omboudou Tsala, Thierry, et al. 2026. Jeunes noir.e.s et services sociaux: ce que révèle notre sondage 2024. Montréal : Observatoire des communautés noires du Québec.